

CHRISTIE'S

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | PARIS | 2 JUIN 2015 | POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

La Vie de Château Collection Jean-Louis Remilleux

Paris, 28 & 29 septembre 2015



« Le château de Digoine, en Bourgogne, que je restaure depuis plus de deux ans, est désormais sauvé. Mais il reste à reprendre les grandes écuries, les dépendances, et surtout le joli "théâtre de société" fréquenté par Sarah Bernhardt et Offenbach, avec son plafond, ses loges et son balcon. Pour poursuivre cette restauration indispensable dans ce lieu que j'aime et que je partage avec le public, je me sépare de ma collection de tableaux, de meubles et d'objets », explique Jean-Louis Remilleux, auteur et producteur, passionné d'Art et d'Histoire et collectionneur depuis 30 ans, qui a choisi Christie's pour proposer sa collection aux enchères.

Ainsi, Christie's dispersera plus de 1000 lots les 28 et 29 septembre prochain. Du XVII^e, XVIII^e siècle ou de l'Empire, de France, d'Angleterre, de Hollande ou de Suède, meubles et objets aux provenances remarquables et souvent liés à des personnages historiques seront proposés lors de la vente. De grands portraits royaux, une impressionnante collection de portraits de chevaux exécutés par Carle Vernet, de Dreux, Delacroix ou Herring, des souvenirs de ventes prestigieuses, mais aussi des tableaux ou des objets des années 1940 ou 1950 (Alexandre Serebriakoff, Emilio Terry, Jeanine Janet, Christian Bérard ou Madeleine Castaing) reflètent un goût éclectique et exigeant. La vente présentera également des icônes de l'histoire des arts décoratifs autant que des objets témoins des grandes ventes passées (Charles de Beistegui, le Comte de Paris, les Windsor, Alexis de Rédé, Hubert de Givenchy, Karl Lagerfeld, Yves Saint Laurent et Pierre Bergé...). Les estimations iront de quelques centaines d'euros à près de cinq cent mille euros pour certains chefs d'œuvre.



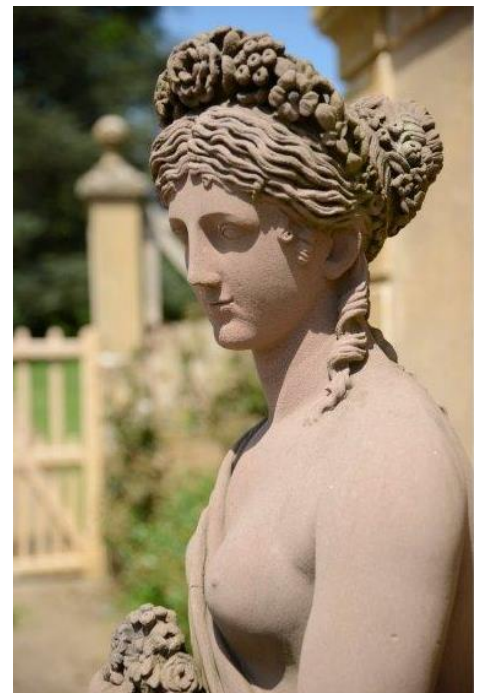
Producteur de nombreuses émissions de télévision à succès, de *Va Savoir* (présentée par Gérard Klein) à *Sagas*, de *Vu du ciel* (présentée par Yann Arthus-Bertrand) à *Secrets d'Histoire* (présentée par Stéphane Bern), Jean-Louis Remilleux, 56 ans, qui fut grand reporter au *Quotidien de Paris*, puis au *Figaro-Magazine*, est l'auteur de plusieurs ouvrages et de documentaires liés à sa passion pour l'Art et l'Histoire comme la série *Le Bal du Siècle*, sur les grands mécènes du début du XX^e siècle ou *Le Génie Français*, série documentaire consacrée aux artisans d'art les plus talentueux.

Alors que Jean-Louis Remilleux s'intéresse, dès ses premiers pas à Paris, aux antiquités du XVII^e au XIX^e siècle, aux bronzes comme aux tableaux, avec une prédilection pour l'art animalier, les ambitions du collectionneur vont vite progresser. *« Je fréquentais assidûment les antiquaires et je chinais chez les brocanteurs. À 20 ans, comme aujourd'hui d'ailleurs, j'étais guidé par mon seul instinct, cherchant la beauté et l'harmonie afin de combattre le stress d'une vie professionnelle très agitée »*, précise le collectionneur.

« J'aime l'Histoire avec un grand H mais j'aime aussi la petite histoire », poursuit Jean-Louis Remilleux, *« celle des figures légendaires de la Café Society qui se disaient « consciencieusement frivoles ». Les Beistegui, Noailles, ou Arturo Lopez ont eu un rôle déterminant dans l'évolution des arts décoratifs avec des influences partout dans le monde »*. Puis, dans cette continuité, Jean-Louis Remilleux découvre un écrin pour abriter ses chers objets. Et quel écrin, le mythique château de Groussay, rendez-vous des esthètes cosmopolites et des grands amateurs d'art qu'étaient Charles de Beistegui, bien-sûr, mais aussi Charles de Noailles et Emilio Terry. *« J'ai eu un vrai coup de cœur pour Groussay, juste après la vente aux enchères de 1999, et j'ai consacré plus de dix ans de ma vie à ce lieu mythique, restaurant chacune de ses fabriques autant que les écuries. J'ai immédiatement ouvert le château et le parc au public »*.

En 2011, il quitte Groussay pour le château de Digoine, en Bourgogne du Sud, un monument historique classé, au jardin remarquable, qu'il restaure du sol au plafond, de la toiture au chauffage général en passant par les peintures, les parquets et les conduits de cheminée ! *« Digoine, explique Jean-Louis Remilleux, c'est la région de mon enfance - je suis né à Lyon - et ce grand château du XVIII^e siècle entouré d'une sublime campagne vallonnée, rythmée par les haies du Brionnais, m'a tout de suite emporté. En matière de châteaux, je suis un peu comme Sacha Guitry avec les femmes : je suis fidèle tant que je n'ai pas trouvé mieux ! »*

C'est pour pouvoir mener à bien la dernière phase de travaux de restauration du château de Digoine où il vit aujourd'hui, que Jean-Louis Remilleux décide de confier à Christie's la vente de sa collection : *« Je fréquente les salles de ventes depuis 30 ans, en France comme en Angleterre, conclut-il, je sais que le destin des objets est de circuler d'un amateur à l'autre. Et le château de Digoine n'est pas un musée. Il doit être meublé plus simplement pour mieux vivre, recevoir des groupes et des événements et bientôt des expositions variées et changeantes, accueillir des rétrospectives de grands photographes comme d'artistes contemporains. L'essentiel des travaux étant fait, c'est ainsi que l'avenir de Digoine sera assuré. Autant que sa nouvelle vocation de rendez-vous culturel en terre de Bourgogne »*.



La Collection

Le **HALL D'ENTRÉE** est décoré d'un ensemble de sept statuettes de la *série des grands hommes* en biscuit de Sèvres conçus au XIX^e siècle d'après des modèles de Pajou. Fénélon, Descartes, le maréchal de Turenne ou encore Bossuet et Louis II de Bourbon, seront proposés de 3.000 à 6.000 euros. Deux bustes en plâtre leur répondent. Représentant Françoise-Louise de Pange, future duchesse de Saint-Simon et Marie-Adélaïde de France les deux sculptures sont respectivement attribuées à Augustin Pajou (€20.000-30.000) et de l'atelier de l'artiste (€25.000-35.000) ; tous deux proviennent de l'ancienne collection du comte et de la comtesse Niel.



Le **GRAND SALON DU REZ-DE-CHAUSSÉE** dévoile un cabinet d'époque néo-renaissance exécuté vers 1865 par Georges Trollope & Sons. Ce meuble de plus de 2 mètres de hauteur, en placage d'ébène, marbre, pierres dures et bronze doré fut présenté à l'Exposition Universelle de Paris en 1867 où il reçut une médaille d'or (€60.000-100.000). En face, une paire de gaines en ébène et bronze doré, ornée d'une série de médaillons représentant Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne et de Louis II de Bourbon, prince de Condé se distingue. Estimée €60.000-80.000 cette très belle paire est issue de l'ancienne collection du baron de Redé provenant de l'hôtel Lambert. Un canapé d'époque Transition ayant appartenu à Madame Geoffrin meuble ce grand salon. Portant l'estampille de Mathieu Bauve, il est estimé €350.000-450.000.

Le **SALON DE L'ARCADE**, est embelli par groupe en terre cuite représentant Hercule et Atlas soutenant le globe. Il s'agit d'une œuvre de Giovanni Antonio Raimondi datée de 1707, acquise lors de la vente de la collection Yves-Saint Laurent & Pierre Bergé (€40.000-60.000). Une très belle paire de vases de forme Médicis, en biscuit de Sèvres et montures en bronze doré, sera également proposée (€15.000-20.000). La peinture ancienne est mise en valeur dans ce salon, qui propose un *Portrait de Rainbeaux, écuyer de l'Empereur Napoléon III* signé Alfred de Dreux (1810-1860), (€80.000-120.000) et un *Pur-sang* et



manelouk devant une citadelle signé Antoine-Charles-Horace dit Carle Vernet (1758-1836), (€100.000-150.000). Le très beau *Portrait d'Hortense Mancini à la chemise blanche* peint par Jacob Ferdinand Voet (1639-1689), (€15.000-20.000) et le *Portrait de Madame Tallien en prison* exécuté par Jean-Louis Laneuville (1748-1826), (€150.000-200.000) qui provient de l'ancienne collection des princes de Chimay, ornent les autres murs. Mesurant près d'1,5 mètre de hauteur, une paire de porte-folios d'époque Empire, en acajou et bronze doré, sera proposée pour €80.000-120.000. Les deux meubles ont successivement appartenu à Elisa Bonaparte, princesse de Lucques et de Piombino, grande duchesse de Toscane (1777-1820), à Napoléon Ier entre mai 1814 et février 1815 lors de sa captivité à l'Île d'Elbe, au prince Roland Bonaparte, puis monsieur Hubert de Givenchy les acquiert en 1999 à Genève lors de la vente de l'ancienne collection de la princesse Marie Bonaparte et de sa fille S.A.R. la princesse Eugénie de Grèce et du Danemark.



L'ensemble de quatre-vingt-quatre médaillons en terre cuite donne son nom au salon suivant : **LE SALON DES NINIS**. La collection en terre cuite est estimée €100.000-150.000. La plupart de ces médaillons fut exécutée par Jean-Baptiste Nini (1717-1786); d'autres encore furent réalisés par son atelier. Ils proviennent majoritairement de l'ancienne collection David-Weill et furent confisqués en 1943 avant d'être restitués à la famille 3 ans plus tard. Outre ces médaillons, le salon présente le *Profil de Louis XIV* en cuir repoussé ; un médaillon de la fin du XVII^e ou du début du XVIII^e siècle qui est estimé €30.000-50.000. Enfin, est présenté un dessin d'Eugène Delacroix, *Oriental sellant son cheval* exécuté à la mine de plomb, plume et encre brune (€80.000-120.000). Il s'agit d'une étude préparatoire au tableau du même titre conservé à Saint-Pétersbourg.



Le Salon des Ninis



La Salle à Manger



Le Salon Marie-Antoinette

La **SALLE A MANGER** présente une suite de quatre porte-torchères en bois d'époque Louis XVI estimée €100.000-150.000; l'ensemble fut la propriété du duc et de la duchesse de Windsor.

LE SALON MARIE-ANTOINETTE abrite quelques œuvres phares de la vente, dont notamment un fauteuil en ivoire. Sculpté, mouluré et agrémenté de bronze doré, ce travail anglo-indien du XIX^e siècle est estimé €60.000-80.000. Une jardinière d'époque George III en bois laqué rose, vert et gris, qui se marie aux tons pastel de la pièce sera proposée. Dans le goût de Robert Adam, cette jardinière estimée €100.000-150.000 est attribuée à Mayhew et Ince.

En maroquin signé de Pierre Vente (1722-179.), relieur des Menus Plaisirs du Roi dès 1753 puis libraire, et flanqué des armes de Mesdames de France, **LE SALON DES JEUX** dévoile un très beau coffre royal estimé €30.000-50.000 euros. La toile représentant *Tambon*, le chien du duc de Vendôme, exécutée par le peintre flamand Nicasiaus Bernaerts (1620-1678) est estimée €30.000-50.000. Au centre, deux paires de fauteuils d'époque Louis XIV se répendent. Chacune est estimée €80.000-120.000.

Parmi les appartements privés du rez-de-chaussée, **L'APPARTEMENT CARLIN**, une commode en cabinet estampillée par Martin Carlin attire l'oeil. Le meuble est orné de panneaux de laque du Japon à décor en *hiramaki-e* et *tamaki-e* rouge et or de vases fleuris, plantes et papillons (€100.000-€150.000).



Le Salon des Jeux



L'Appartement Carlin



Le Grand Salon



Détail du Grand Salon

À L'ÉTAGE, LE GRAND SALON présente une paire de cabinets espagnols de style Baroque. Le travail méticuleux de sculpture et d'incrustation des essences typiques de ces cabinets, l'écaille de tortue, l'os, l'ivoire et l'ébène relate le siège de Grenade (€80.000-120.000). Signalons également une suite de quatre chaises dessinée par Emilio Terry (1890-1969) à la demande de Charles de Bestegui pour son hôtel parisien, avant qu'elles ne rejoignent le château de Groussay (€20.000-30.000). Plus classiques, du XVIII^e siècle, quatre fauteuils de Georges Jacob en bois doré présentant un dossier en écusson sont estimés €40.000-60.000. Aux murs, mentionnons un *Autoportrait* de Hyacinthe Rigaud (1659-1743) estimé €50.000-80.000 ainsi qu'une grande huile sur toile représentant une *Vue intérieure de la loggia de la villa Médicis* de l'un des grands noms du XVIII^e siècle français, Hubert Robert (1733-1808). Cet intérieur italien est estimé €100.000-150.000.



L'Appartement de Madame Roland

(dont un *Portrait d'Amedeo Modigliani* estimé €20.000-30.000), Emilio Terry (dont *Étude architecturale – fronton coquille* - €1.500-2.500) ou encore Cecil Beaton (dont un portrait de *M. le baron de Redé – Palais Lambert* - €1.500-2.500).

Les appartements, dont celui de **MADAME ROLAND**, révèle notamment un canapé d'alcôve d'époque transition (€2.000-3.000), une chaise ponteuse d'époque Louis XVI (€1.500-2.500) et une très belle paire de canapés Louis XVI (€4.000-6.000) aux garnitures assorties. La chambre

ROCHAS, en mémoire d'Hélène Rochas, est remarquable par son très beau lit à la polonaise d'époque Louis XV, attribué à Jean-Baptiste II Tillard, estimé €15.000-20.000. La chambre de

MADELEINE CASTAING ravive l'esprit de la décoratrice, celui du XX^e siècle, de la *Café Society*. Ainsi seront proposés une suite de six fauteuils anglais d'époque Néoclassique (€3.000-5.000) provenant de la vente de *L'univers de Madeleine Castaing*. Accrochés, ce sont des tableaux et

dessins de Marie-Laure de Noailles (*Hivers !* - €2.000-3.000), Alexandre Serebriakoff (de €1.500-2.000 à €15.000-20.000), Christian Bérard



La Chambre Madeleine Castaing

VENTE DU SOIR : lundi 28 septembre

VENTE DU JOUR : mardi 29 septembre

EXPOSITION PUBLIQUE : jeudi 24, vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 septembre

CHRISTIE'S : 9, avenue Matignon – 75008 – Paris

CONTACT PRESSE : Mathilde Fennebresque | +33 (0)1 40 76 85 88 | mfennebresque@christies.com



Christie's est la première maison de ventes aux enchères dans le monde, avec des ventes aux enchères et des ventes de gré à gré qui ont atteint en 2014, la somme totale de \$8.4 milliards. Christie's est synonyme d'œuvres d'art exceptionnelles, de services incomparables et de prestige international. Fondée en 1766 par James Christie, la Maison Christie's a dirigé les plus importantes ventes aux enchères des 18^{ème}, 19^{ème} et 20^{ème} siècles et est aujourd'hui le lieu le plus célèbre pour vendre des objets uniques et exceptionnels. Christie's organise près de 450 ventes par an dans plus de 80 catégories différentes, dont les tableaux, le mobilier, la joaillerie, la photographie et les vins. Les prix s'échelonnent entre \$200 et \$100 millions. Christie's rencontre également un grand succès dans l'organisation de ventes de gré à gré pour ses clients internationaux, dans toutes catégories confondues en particulier en art d'Après-guerre et Contemporain, Impressionniste et Moderne, Tableaux Anciens et Bijoux. Le total des ventes de gré à gré s'élève à \$1.5 milliard en 2014, une augmentation de 20% comparé à l'année dernière.

Christie's compte 54 bureaux répartis dans 32 pays et 12 salles de ventes dans le monde entier, notamment à Londres, New York, Paris, Genève, Milan, Amsterdam, Dubaï, Zürich, Hong Kong, Shanghai et Bombay. Christie's a été la première maison de ventes aux enchères à développer de nouvelles initiatives dans des marchés en pleine croissance comme la Russie, la Chine, l'Inde et les Émirats Arabes Unis, en organisant des ventes aux enchères et des expositions qui ont remporté un franc succès à Shanghai, New Delhi, Mumbai et Dubaï.

NB: Les estimations ne comprennent pas les frais acheteurs. Le montant total des ventes inclut la somme du prix marteau plus les frais acheteurs et n'inclut pas les frais généraux, les frais de financement ou les frais liés aux éventuelles demandes de crédits faites par les acheteurs ou les vendeurs.

###

Images sur demande

Visitez le site de Christie's sur www.christies.com

Le catalogue complet est disponible sur le site www.christies.com ou via l'application iPhone de Christie's

SUIVEZ CHRISTIE'S SUR:

